

[Texte]

Certainly there should be more programs such as mine in a school district where the school enrolment is so high.

The average cost is \$5.50 a child per day, with the exception of storm days, school holidays and March break. On those days the club is open from 7.30 a.m. until 5.30 p.m., with a charge of \$12 a day per child.

My main concern is where the other children of working parents are going after school. We constantly hear heart-wrenching stories of children hiding in closets, bedrooms, basements and so on, because they are afraid to be home alone. I know of a child who has worked out a code—for example, three knocks—with her sitter, who is a highschool student who gets there 45 minutes after she gets home from school. Can you imagine the fear she feels when a knock comes to her door but it is not the code she has been listening for? Many other children just hang around until their parents get home.

I am sure we are all asking the same question: Why do these children not attend a child care centre? I believe the answer is that parents feel they cannot afford to pay.

Now, back a little bit more to my program. I employ myself and one other worker at vastly inadequate wages for the demanding and responsible work we do. I pay substantial monthly rent. All program supplies, materials, food, drink, must be purchased from the childrens' fees, leaving very little for other much-needed equipment. For example, my program seriously lacks outdoor playground equipment. Any field trips we plan must be very limited due to my tight budget.

Realizing the limitations within my program due to my budget, I have on occasion approached an M.L.A. with my concerns, more specifically for outdoor playground equipment. Due to the uniqueness of my program, I was informed that I really did not fit under any known category. He thought that probably I would fall under day care, but of course we all know that no funds are available for day care on P.E.I. Therefore, I left his office angry, knowing my dream of playground equipment would not become a reality. And sure enough, two days later he called to tell me how very sorry he was but there was no possible way he could help me.

My outdoor playground has been, and still is, the lower section of the cemetery, certainly not a very appropriate place for play. Headstones are no substitute for monkey bars.

[Traduction]

droit d'accepter 30 enfants, alors que 865 élèves sont inscrits dans les classes de la première à la sixième année. De toute évidence, il faudrait davantage de programmes comme celui que j'offre dans un district où l'inscription est si élevée.

Le coût moyen est de 5.50\$ par enfant par jour, à l'exception des jours de tempête, des jours fériés et de la semaine de congé au mois de mars. Ces jours-là, le club est ouvert de 7h30 jusqu'à 17h30, à un coût de 12\$ par jour par enfant.

Mais je m'inquiète surtout du sort des autres enfants de parents qui travaillent. Nous entendons constamment des histoires navrantes d'enfants qui se cachent dans les placards, les chambres à coucher, les sous-sols, etc., parce qu'ils ont peur de se retrouver seuls. Je connais une enfant qui s'est entendue avec sa gardienne sur une sorte de code—disons, trois coups à la porte, par exemple—puisque sa gardienne étudie à l'école secondaire et n'arrive chez la petite fille que 45 minutes après son retour de l'école. Vous vous imaginez sa terreur lorsqu'elle entend frapper à la porte, mais que ce n'est pas les trois coups qu'elle attend? Beaucoup d'autres enfants restent tout seuls chez eux jusqu'à l'arrivée de leurs parents.

Je suis sûre que nous sommes tous en train de nous poser la même question: pourquoi ces enfants ne sont-ils pas dans une garderie d'enfants? Et voilà la réponse: les parents estiment qu'ils n'ont pas les moyens de payer les frais de garderie.

Maintenant, si vous me le permettez, je voudrais revenir en arrière pour vous parler un peu du programme que j'offre. Je paie mon propre salaire et celui d'un autre employé—salaires, qui, d'ailleurs, sont loin de correspondre à l'importance de notre travail, qui non seulement est exigeant, mais comporte d'énormes responsabilités. Je suis obligée de payer un loyer mensuel assez important. De plus, je dois acheter tout ce dont j'ai besoin, c'est-à-dire, le matériel pédagogique, la nourriture, les boissons, etc., à même les frais payés par les parents, ce qui laisse très peu pour acheter d'autres types de matériel. Par exemple, j'ai très peu d'équipement de récréation pour les jeux extérieurs, et nos sorties sont extrêmement limitées, étant donné mon budget très restreint.

Puisque je me rends compte à quel point mon programme est limité en raison de mon budget très restreint, je me suis permis à plusieurs reprises d'approcher un membre de l'Assemblée législative pour lui parler de tous ces problèmes, et surtout du besoin d'équipement pour la cour de récréation. Puisqu'il n'y a pas d'autres programmes comme celui que j'offre, il m'a dit que je ne pourrais pas vraiment remplir les conditions d'accès dans aucune des catégories actuelles. Il pensait que mon programme serait probablement considéré comme un programme de garderie, mais nous savons tous qu'aucun financement n'est prévu pour les garderies sur l'Île-du-Prince-Édouard. Ainsi, j'étais en colère en quittant son bureau, puisque je savais que mon rêve ne se concrétiserait pas, et que je n'obtiendrais jamais le matériel qu'il me fallait. Et comme je l'avais prédit, deux jours plus tard, il m'a appelée pour me dire qu'il était désolé, mais qu'il ne pouvait rien faire pour m'aider.

Notre cour de récréation fait actuellement partie d'un cimetière, lieu qui ne convient pas du tout aux jeux extérieurs. Les pierres tombales ne peuvent pas remplacer les structures